

0 3. 01. 01

1B 00/1902

4



REC'D 08 JAN 2001

WIPO

PCT

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

21 DEC. 2000

Fait à Paris, le _____

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

**PRIORITY
DOCUMENT**
SUBMITTED OR TRANSMITTED IN
COMPLIANCE WITH RULE 17.1(a) OR (b)

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis. rue de Saint Petersburg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04
Télécopie : 01 42 93 59 30
<http://www.inpi.fr>



26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54

BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 1/2

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 540 W 7260899

REMISE DES PIÈCES DATE 24 DEC 1999 LIEU 75 INPI PARIS N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI 9916458 DATE-DE-DÉPÔT-ATTRIBUÉE PAR L'INPI 24 DEC. 1999		1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE RINUY, SANTARELLI 14, avenue de la Grande Armée 75017 PARIS	
Vos références pour ce dossier (facultatif) BIF022365/FR/EP			
C nfirmation d'un dépôt par télécopie		<input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie	
2 NATURE DE LA DEMANDE		Cochez l'une des 4 cases suivantes	
Demande de brevet		<input checked="" type="checkbox"/>	
Demande de certificat d'utilité		<input type="checkbox"/>	
Demande divisionnaire		<input type="checkbox"/>	
Demande de brevet initiale		N° / / Date / /	
ou demande de certificat d'utilité initiale		N° / / Date / /	
Transformation d'une demande de brevet européen		<input type="checkbox"/>	
Demande de brevet initiale		N° / / Date / /	
3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) Dispositif de contrôle microbiologique d'un échantillon de liquide sous pression et procédé pour drainer ce dispositif.			
4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE		Pays ou organisation / / N° Pays ou organisation / / N° Pays ou organisation / / N° <input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
5 DEMANDEUR		<input type="checkbox"/> S'il y a d'autres demandeurs, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
Nom ou dénomination sociale		MILLIPORE S.A.	
Prénoms			
Forme juridique		Société anonyme	
N° SIREN			
Code APE-NAF			
Adresse		39 route Industrielle de la Hardt	
Rue			
Code postal et ville		67120 MOLSHEIM	
Pays		FRANCE	
Nationalité		FRANCAISE	
N° de téléphone (facultatif)			
N° de télécopie (facultatif)			
Adresse électronique (facultatif)			

Réservé à l'INPI

REMISE DES PIÈCES

DATE **24 DEC 1999**

LIEU **75 INPI PARIS**

N° D'ENREGISTREMENT

NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI **9916458**

DB 540 W / 260899

Vos références pour ce dossier :
(facultatif)

BIF022365/FR/EP

6 MANDATAIRE

Nom

Prénom

Cabinet ou Société

RINUY, SANTARELLI

N° de pouvoir permanent et/ou
de lien contractuel

Adresse

Rue

14 AVENUE DE LA GRANDE ARMÉE

Code postal et ville

750017 PARIS

N° de téléphone (facultatif)

01 40 55 43 43

N° de télécopie (facultatif)

Adresse électronique (facultatif)

7 INVENTEUR (S)

Les inventeurs sont les demandeurs

☐ Oui

☒ Non Dans ce cas fournir une désignation d'inventeur(s) séparée

8 RAPPORT DE RECHERCHE

Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)

Établissement immédiat
ou établissement différé

☒

☐

Paiement échelonné de la redevance

Paiement en trois versements, uniquement pour les personnes physiques

☐ Oui

☐ Non

**9 RÉDUCTION DU TAUX
DES REDEVANCES**

Uniquement pour les personnes physiques

☐ Requête pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition)

☐ Requête antérieurement à ce dépôt (joindre une copie de la décision d'admission pour cette invention ou indiquer sa référence):

Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite»,
indiquez le nombre de pages jointes

**10 SIGNATURE DU DEMANDEUR
OU DU MANDATAIRE**
(Nom et qualité du signataire)

Bruno QUANTIN N°92-1206
RINUY, SANTARELLI

**VISA DE LA PRÉFECTURE
OU DE L'INPI**

DÉPARTEMENT DES BREVETS

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1.../1.

(Si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

26 bis, rue de Saint-Petersbourg

75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 94 86 54

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 W / 260899

Vos références pour ce dossier
(facultatif)

BIF022365/FR/EP

N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL

99 16458

TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)

Dispositif de contrôle microbiologique d'un échantillon de liquide sous pression et procédé pour drainer ce dispositif.

LE(S) DEMANDEUR(S) :

MILLIPORE SA

DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) : (Indiquez en haut à droite «Page N° 1/1» S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez un formulaire identique et numérotez chaque page en indiquant le nombre total de pages).

Nom

LEMONNIER

Prénoms

Jean

Adresse

Rue

13, rue Lobineau,

Code postal et ville

75006

Paris, FRANCE.

Société d'appartenance (facultatif)

Nom

Prénoms

Adresse

Rue

Code postal et ville

Société d'appartenance (facultatif)

Nom

Prénoms

Adresse

Rue

Code postal et ville

Société d'appartenance (facultatif)

DATE ET SIGNATURE(S)
DU (DES) DEMANDEUR(S)
OU DU MANDATAIRE
(Nom et qualité du signataire)

Le 24 décembre 1999
Georges PERIN N°92.1191
RINUY, SANTARELLI

L'invention a trait aux dispositifs de contrôle microbiologique d'un
10 échantillon de liquide sous pression.

On connaît déjà un tel dispositif par le brevet français 2 677 664, qui
comporte un corps d'admission, une membrane filtrante et un corps de
drainage. Le corps d'admission comporte une cuvette dans une paroi de
laquelle est ménagé un orifice d'entrée de liquide, la membrane fermant cette
15 cuvette en étant soudée sur la tranche de la paroi latérale de cette cuvette, le
corps de drainage étant prévu pour supporter la membrane à l'opposé de la
cuvette et étant muni d'un orifice de sortie de liquide, le corps d'admission et le
corps de drainage se verrouillant l'un à l'autre par vissage grâce à des éléments
de filetage venus de moulage.

20 Le prélèvement d'un échantillon à contrôler s'effectue en reliant
l'orifice d'entrée de la cuvette du corps d'admission à une source de liquide
sous pression, de sorte que la cuvette se remplit de ce liquide, qui ne peut en
sortir qu'au travers de la membrane filtrante, ce liquide étant récupéré de l'autre
côté de la membrane par le corps de drainage et évacué hors de celui-ci par
25 l'orifice de sortie.

Pour éviter que du liquide passé au travers de la membrane
s'échappe du corps de drainage ailleurs que par l'orifice de sortie, le corps
d'admission comporte autour de la membrane une collerette munie d'une lèvre
venant en appui sur le corps de drainage pour procurer l'étanchéité requise.

30 Cela permet notamment, par exemple en recueillant le liquide
évacué par l'orifice de sortie dans un récipient gradué, de connaître avec

précision le volume de l'échantillon de liquide qui est passé au travers de la membrane.

L'invention vise un dispositif du même genre, mais plus simple, plus commode et plus économique, tant à la fabrication qu'à l'utilisation.

5 Elle propose à cet effet un dispositif de contrôle microbiologique d'un échantillon de liquide sous pression, comportant un corps d'admission, une membrane filtrante et un corps de drainage, ledit corps d'admission comportant une cuvette dans une paroi de laquelle est ménagée un orifice d'entrée de liquide, ladite membrane fermant ladite cuvette, ledit corps de drainage
10 comportant des moyens de support de ladite membrane à l'opposé de ladite cuvette et un orifice de sortie de liquide, ledit corps d'admission et ledit corps de drainage comportant des moyens de verrouillage mutuels venus de moulage ; caractérisé en ce que ladite membrane est pincée annulairement en périphérie entre un premier membre faisant partie dudit corps d'admission et un deuxième
15 membre faisant partie dudit corps de drainage avec l'un desdits premier membre et deuxième membre qui comporte un joint en élastomère par lequel il rentre en contact avec ladite membrane, et en ce que lesdits moyens de verrouillage sont adaptés à permettre l'ouverture dudit dispositif en ne nécessitant qu'un mouvement d'écartement entre lesdits premier membre et
20 deuxième membre.

Ainsi, contrairement au dispositif antérieur précité, où les moyens de verrouillage sont constitués par des éléments de filetage, l'ouverture du dispositif selon l'invention s'effectue sans mouvement de rotation entre le corps d'admission et le corps de drainage.

25 Le dispositif selon l'invention permet donc d'éliminer tout risque de froisser la membrane lors de l'ouverture du dispositif où elle est alors à l'état mouillé.

En outre, le joint en élastomère, bien qu'il ne soit présent que sur l'une des faces de la membrane, permet d'obtenir une étanchéité sur les deux
30 faces de la membrane, c'est-à-dire tant avec le premier membre qu'avec le deuxième membre, du simple fait que ces derniers pincement la membrane, c'est-à-dire qu'ils soient maintenus rapprochés l'un de l'autre, de sorte qu'il n'est pas

nécessaire, pour fermer le dispositif selon l'invention, d'effectuer un mouvement de rotation, contrairement au dispositif antérieur sus-mentionné qui nécessite, pour que la lèvre d'étanchéité que comporte le corps d'admission s'applique avec l'intensité requise sur le corps de drainage, que soit réalisé un
5 assemblage par vissage avec un couple important.

Le dispositif selon l'invention est donc beaucoup plus simple et commode à utiliser que le dispositif antérieur susmentionné, et est en outre plus simple à fabriquer, puisqu'il n'est pas besoin, d'une part, de prévoir de réaliser une étanchéité entre la membrane et le corps d'admission par soudure, et,
10 d'autre part, une étanchéité autour de la membrane entre le corps d'admission et le corps de drainage, étant donné que dans le dispositif selon l'invention le pincement de la membrane entre le premier membre et le deuxième membre permet d'obtenir directement ces deux étanchéités.

De préférence, la membrane est maintenue exclusivement du fait
15 qu'elle est pincée annulairement en périphérie entre lesdits premier membre et deuxième membre.

La fabrication et l'utilisation du dispositif selon l'invention sont ainsi particulièrement simples, puisqu'aucune opération telle que le scellement de la membrane existant dans le dispositif antérieur n'est à réaliser, tandis qu'après
20 ouverture du dispositif selon l'invention, la membrane, qui n'est fixée ni au premier membre ni au deuxième membre, peut être directement récupérée, par exemple avec des pincettes stériles pour être mise en culture dans une boîte de Pétri conventionnelle.

Selon d'autres caractéristiques préférées, lesdits moyens de
25 verrouillage comportent des moyens d'encliquetage axial entre le corps d'admission et le corps de drainage.

L'assemblage du dispositif selon l'invention est ainsi particulièrement simple, puisqu'il suffit de rapprocher le corps d'admission et le corps de drainage l'un de l'autre pour opérer leur verrouillage par encliquetage.

30 On observera que le joint en élastomère, du fait de son élasticité, procure un rattrapage du jeu nécessaire pour permettre l'encliquetage, de sorte

qu'une fois assemblés le corps d'admission et le corps de drainage se maintiennent sans jeu axial l'un par rapport à l'autre.

De préférence, pour des raisons de simplicité et de commodité, tant à la fabrication qu'à l'utilisation, l'un desdits corps d'admission et corps de drainage comporte au moins une patte d'encliquetage orientée axialement tandis que l'autre présente des moyens de réception de ladite patte d'encliquetage.

De préférence encore, ladite patte d'encliquetage est reliée au reste de celui desdits corps d'admission et corps de drainage qui la comporte, par une zone frangible.

La libération des moyens de verrouillage entre le corps d'encliquetage et le corps de drainage peut ainsi s'effectuer par simple rupture de la patte d'encliquetage, voire de plusieurs pattes d'encliquetage si le dispositif selon l'invention en comporte davantage qu'une.

Selon d'autres caractéristiques préférées, ledit corps de drainage comporte une table circulaire munie en son centre de moyens de support de ladite membrane et présentant autour desdits moyens de support, une paroi présentant une surface située en regard dudit joint en élastomère, qui fait partie dudit corps d'admission, ladite membrane étant enserrée entre ladite surface et ledit joint.

Cet agencement offre en effet l'avantage d'être relativement simple à mettre en œuvre et de procurer d'excellents résultats en matière d'étanchéité.

Selon d'autres caractéristiques préférées, pour les mêmes raisons, ledit orifice de sortie du corps de drainage est dans le prolongement du conduit interne d'une tubulure de sortie disposée coaxialement.

De préférence, ledit corps de drainage comporte autour de ladite tubulure de sortie, une nervure annulaire s'effilant vers son extrémité.

Cette nervure permet en particulier de drainer le dispositif selon l'invention en le disposant directement sur une fiole à vide avec ladite tubulure de sortie engagée dans le trou central du bouchon de ladite fiole et ladite nervure annulaire qui est en appui sur ce bouchon.

L'invention vise également, sous un deuxième aspect, un procédé pour drainer ainsi le dispositif selon l'invention.

L'exposé de l'invention sera maintenant poursuivi par la description d'un exemple de réalisation, donnée ci-après à titre illustratif et non limitatif, en

5 référence aux dessins annexés. Sur ceux-ci :

~~la figure 1 est une vue en élévation d'un dispositif conforme à~~
l'invention ;

- la figure 2 est une vue en élévation-coupe de ce dispositif ;
- les figures 3 et 4 sont des vues similaires mais ne montrant,
10 respectivement, que le corps d'admission et le corps de drainage ;
- la figure 5 est un agrandissement de la partie de la figure 2 situé en bas à droite ;
- la figure 6 est une vue partielle en élévation-coupe du joint dont est muni le corps d'admission ;
- 15 - la figure 7 est une vue en élévation-coupe montrant comment l'on utilise le dispositif selon l'invention pour échantillonner le liquide à contrôler ;
- la figure 8 est une vue similaire montrant comment l'on procède au drainage du dispositif conforme à l'invention, après prélèvement d'un échantillon, à l'aide d'une seringue ;
- 20 - la figure 9 est la vue de dessus correspondante, un deuxième emplacement possible pour la seringue étant montré avec une seringue illustrée partiellement ;
- la figure 10 est une vue similaire à la figure 8, dans le cas où le drainage est effectué avec une fiole à vide ;
- 25 - les figures 11 et 12 sont des vues en élévation-coupe montrant comment l'on casse les pattes d'encliquetage du corps d'admission pour libérer celui-ci du corps de drainage ;
- la figure 13 montre comment l'on récupère la membrane avec des pincettes après cette libération ; et
- 30 - la figure 14 montre comment l'on dépose la membrane dans une boîte de Pétri.

Le dispositif 1 de contrôle microbiologique d'un échantillon de liquide sous pression montré sur les dessins, et notamment sur les figures 1 et 2, présente d'une façon générale une symétrie de révolution autour d'un axe central. Il comporte un corps d'admission 2, un corps de drainage 3 et une
5 membrane filtrante 4.

~~Le corps d'admission 2 comporte une cuvette 5, une jupe 6 qui se~~
raccorde extérieurement à la cuvette 5 ainsi que quatre pattes d'encliquetage 7
qui s'étendent en saillie à partir de la jupe 6, selon une direction axiale.

La cuvette 5 comporte une paroi de fond 8 et une paroi latérale 9.

10 Deux tubulures 10 diamétralement opposées s'étendent en saillie vers l'extérieur à partir de la paroi latérale 9, au-dessus de la jupe 6, chacune de ces tubulures constituant un raccord Luer femelle adapté à recevoir intérieurement un raccord Luer mâle, ainsi qu'on l'expliquera ci-après à l'appui de la figure 7, le conduit interne à chaque tubulure 10 se poursuivant par un
15 orifice 11 ménagé dans la paroi 9, cet orifice étant à proximité immédiate de la paroi de fond 8.

La paroi latérale 9 se termine à l'extrémité opposée à la paroi de fond 8 par une tranche faisant partie d'un joint 13, une gorge 14 étant ménagée à cet effet dans la partie rigide de la paroi 9, ainsi qu'on l'expliquera plus en
20 détail ultérieurement à l'appui des figures 2, 3 et 6.

La jupe 6 se raccorde à la cuvette 5 par l'extérieur de la paroi latérale 9, à un niveau situé entre la gorge 14 et les tubulures 10, la jupe 6 comportant une paroi tronconique 15 et une paroi cylindrique 16, la jupe 6 se raccordant à la paroi 9 par l'extrémité à petit diamètre de la paroi 15 tandis que le
25 raccordement entre les parois 15 et 16 se fait par l'extrémité à grand diamètre de la paroi 15, le raccordement entre les parois 15 et 16 étant situé à peu près au niveau de la tranche de la paroi 9.

Chacune des pattes d'encliquetage 7 présente un contour général en forme de trapèze symétrique par rapport à la direction axiale, le côté formant
30 l'extrémité libre 18 de la patte 7 étant parallèle à celui par lequel cette patte se raccorde à la jupe 6, et plus précisément à la tranche de la paroi 16, la patte 7

se rétrécissant régulièrement entre son raccordement à la jupe 6 et son extrémité libre.

De part et d'autre de chaque patte 7, une encoche 17 est ménagée dans la paroi 16, sur une certaine distance à partir de la tranche de celle-ci.

5 Chaque patte 7 présente, à partir de son extrémité libre 18, une surface interne 19 qui est droite, c'est-à-dire parallèle à la direction axiale, jusqu'à un dièdre 20 à partir duquel la surface 19 est inclinée vers l'intérieur et vers la paroi 16.

10 La surface externe 21 de chaque patte 16 est quant à elle inclinée vers l'extérieur et vers la paroi 16, la surface 21 s'étendant entre la surface 18 et une surface 22 orientée transversalement qui relie la surface 21 et une gorge 23 située entre un rebord externe 24 dont la surface 22 constitue la tranche et une surface 25 décalée vers l'intérieur par rapport à la surface 21, la surface 25 étant dans le prolongement de la surface externe de la paroi 16.

15 On observera que la portion de chaque patte 7 située entre le fond de la gorge 23 et la tranche de la paroi 16 a une épaisseur qui est minimale au niveau du dièdre 20.

En conséquence, c'est au niveau du dièdre 20 que casse la patte 7 si l'on exerce un appui suffisamment important sur la surface 21, et plus
20 généralement si l'on exerce sur la patte 7 un effort radial dirigé vers l'intérieur, l'effort nécessaire à la rupture de la patte 7 étant d'autant plus faible que l'on se trouve à proximité de la surface d'extrémité 18.

Comme on le voit plus particulièrement sur la figure 1, la surface 21 présente des bords parallèles à la direction axiale, chaque patte 7 comportant
25 une encoche 26 à profil en L entre les bords latéraux de la surface 21 et les bords latéraux de la patte 7.

Comme on le voit mieux sur la figure 4, le corps de drainage 3 comporte une table circulaire 30 et une jupe 31 disposée en gradin autour de la table 30.

30 Cette dernière comporte une paroi transversale annulaire 32 délimitée à l'opposé de la jupe 31 par une surface 33 globalement plate mais présentant un léger chanfrein vers l'extérieur.

La périphérie interne de la paroi 32 se raccorde à une paroi 34 délimitée, du côté de la surface 33, par une surface 35 globalement concave, décalée par rapport à la surface 32 suivant la direction axiale, vers la jupe 31, le pourtour de la surface 35 et la périphérie interne de la surface 33 se raccordant
 5 par une surface 36 légèrement tronconique.

La paroi 34 se raccorde centralement à une tubulure 37 dont le conduit interne se prolonge dans la paroi 34 par un orifice de sortie 38, des canaux de drainage concentriques 39 étant aménagés dans la paroi 34 à partir de la surface 35, des canaux orientés radialement (non visibles sur les dessins)
 10 étant également pratiqués, avec la même profondeur que les canaux 39, ces canaux radiaux débouchant bien entendu dans l'orifice de sortie 38, par lequel s'écoule donc tout le liquide drainé par les canaux ménagés dans la paroi 34 en creux par rapport à la surface 35.

A la jonction entre les parois 32 et 34 se trouve une nervure
 15 annulaire 40 qui est en saillie par rapport aux parois 32 et 34 du côté de la jupe 31, cette nervure s'effilant vers son extrémité libre suivant un profil en V, de sorte que cette extrémité constitue une arête vive.

La table 30 comporte également une paroi latérale tubulaire 41 qui se raccorde par une extrémité à la paroi 32 tandis que par l'autre extrémité, elle
 20 se raccorde à la jupe 31.

Cette dernière comporte une paroi annulaire 42 orientée transversalement et une paroi cylindrique 43 orientée axialement, la paroi 42 se raccordant par l'une de ses extrémités à la paroi 41 et par l'autre à la paroi 43.

Dans la paroi 42, à proximité de la paroi 41, sont ménagées quatre
 25 lumières 44, qui présentent entre elles le même écartement angulaire qu'entre les pattes d'encliquetage 7, c'est-à-dire qu'elles sont espacées de 90° les unes des autres, ces lumières ayant un contour correspondant au plus grand contour des pattes 7, de sorte que ces dernières peuvent chacune passer au travers d'une lumière 44 respective.

30 Chaque lumière 44 est bordée du côté externe par une dent 45 orientée axialement faisant saillie à l'opposé de la table 30.

Chaque dent 45 s'étend en saillie sur une hauteur correspondant à la profondeur de la gorge 23 et présente une épaisseur inférieure à la largeur de la gorge 23, la distance séparant chaque dent 45 de la paroi 43 étant supérieure à l'épaisseur du rebord 24 (voir figure 5).

5 Au niveau de chaque lumière 44, la paroi 43 présente une encoche 46 de forme générale rectangulaire à angles arrondis, s'étendant sur à peu près les deux tiers de la hauteur de la paroi 43 et sur une largeur qui est à peu près le double de la largeur des pattes d'encliquetage 7.

10 La paroi 43 présente également quatre encoches 47, chacune disposée à mi-distance entre deux encoches 46 successives, les encoches 47 ayant une forme arrondie dont la hauteur maximum correspond à peu près à un tiers de la hauteur de la paroi 43.

15 Le corps de drainage 3 comporte également un tampon poreux 48 (non représenté sur la figure 4), qui présente une épaisseur constante avec deux surfaces opposées de même forme que la surface 35, son diamètre et son épaisseur étant les mêmes que ceux de la surface 36.

20 Lorsque le corps de filtration 2, le corps de drainage 3 et la membrane 4 sont assemblés, ainsi que montré notamment sur les figures 1 et 2, la membrane 4 est pincée entre la tranche de la paroi latérale 9 de la cuvette 5 du corps d'admission 2 et la surface 33 de la paroi 32 de la table circulaire 30 du corps de drainage 3, les corps 2 et 3 étant verrouillés l'un à l'autre grâce aux pattes d'encliquetage 7 et à la jupe 31, qui sont disposés mutuellement comme on le voit plus particulièrement sur la figure 5.

25 On observera que la dent 45 de la paroi 42 se loge dans la gorge 23 de la patte 7 et que le rebord 24 de cette patte se loge dans l'espace situé entre la paroi 43 et la dent 45, de sorte que la coopération entre le rebord 24 et la dent 45 procure un verrouillage extrêmement puissant de la patte 7 dans la jupe 31, capable de supporter des efforts relativement importants tendant à écarter les corps 2 et 3 l'un de l'autre.

30 On observera également que l'extrémité 18 de la patte 7 se trouve en retrait par rapport à l'extrémité libre de la paroi 43, de sorte que quand l'on pose le dispositif 1 sur une surface avec le corps de drainage 3 en bas, c'est

par la jupe 31 de ce dernier que le dispositif 1 repose sur cette surface, aucun effort ne s'exerçant de ce fait sur les pattes 7, qui ne risquent donc pas d'être brisées accidentellement.

Comme on le voit sur la figure 2, lorsque le dispositif 1 est assemblé,
5 le joint 13, et plus particulièrement le bourrelet de celui-ci, est fortement comprimé par rapport à la forme à vide de ce joint montrée sur la figure 6.

Ainsi qu'indiqué ci-dessus, ce joint présente un profil général en T dont la branche longitudinale forme une nervure 50 prévue pour être insérée dans la gorge 14 et dont la branche transversale forme un bourrelet 51 prévu
10 pour rentrer en contact avec la membrane 4.

L'extrémité libre du bourrelet 51 présente une rainure centrale 52 qui permet de dégager deux lèvres annulaires 53 permettant au bourrelet 51 de coopérer au mieux avec la membrane 4.

On observera que la jonction entre la nervure 50 et le bourrelet 51
15 s'effectue par une surface droite du côté interne tandis que du côté externe, il existe un chanfrein 54.

Ce chanfrein correspond en fait à une lèvre biseautée 55 que comporte la périphérie externe du bout de la partie rigide de la paroi 9, cette lèvre biseautée permettant de contenir latéralement le bourrelet 51 du côté
20 externe afin qu'il flue essentiellement vers l'intérieur, c'est-à-dire vers la chambre délimitée par la membrane 4 et par la cuvette 5.

Le corps d'admission 2 est obtenu, à l'exception du joint 13, par moulage d'une matière plastique relativement rigide et transparente, puis l'on surmoule sur cette pièce le joint 13, qui est en élastomère, ce surmoulage étant
25 réalisé dans l'exemple illustré par bi-injection.

La partie du corps de drainage 3 représenté sur la figure 4 est également en matière plastique moulée relativement rigide, ici de couleur blanche, cette partie étant ensuite équipée, par simple emboîtement, du tampon poreux 48.

30 Pour assembler le corps d'admission 1, le corps de drainage 3 et la membrane 4, on pose cette dernière sur la table 30, concentriquement à celle-ci, puis l'on présente le corps d'admission 2 en vis-à-vis du corps de drainage 3

avec les pattes d'encliquetage 7 qui sont alignées avec les lumières 44, puis l'on presse fortement le corps 2 vers le corps 3 de sorte que les pattes 7 s'engagent dans les lumières 44 en fléchissant légèrement grâce à la surface inclinée 21 qui joue le rôle d'une rampe, l'effort exercé permettant à la surface 22 du rebord 24 de franchir la dent 45 à la fin du mouvement d'enfoncement, grâce à la détente des pattes 7, le joint 13 se détendant ensuite légèrement de sorte que le jeu entre les pattes 7 et la jupe 31 est entièrement rattrapé, l'élasticité du joint 13, qui est alors compressé, maintenant le verrouillage ainsi procuré.

On notera que le maintien du joint à l'état compressé permet à celui-ci d'offrir une excellente étanchéité entre la membrane 4 et la tranche de la paroi 9, ainsi d'ailleurs, par réaction, qu'entre la membrane 4 et la surface 33.

On notera également que la surface interne de la paroi 16 présente des surépaisseurs localisées 27 (figure 3) venant en contact avec la surface externe de la paroi 41, ce qui procure un calage latéral entre ces surfaces, qui sont de diamètre similaire, et plus généralement entre les corps 2 et 3.

On notera enfin qu'une fois que le dispositif 1 a été ainsi assemblé, il est possible de le placer dans un emballage et de procéder à sa stérilisation par un gaz tel que de l'ETO ou alors par irradiation.

Bien entendu, avant d'emballer le dispositif 1 assemblé et de procéder à sa stérilisation, on équipe d'un bouchon chacune des tubulures 10 et 37.

On va maintenant expliquer comment l'on procède à l'échantillonnage d'un liquide sous pression avec le dispositif 1.

On enlève tout d'abord le bouchon obturant l'une des tubulures 10 et le bouchon obturant la tubulure 37, puis l'on raccorde la tubulure 10 débouchée à une source de liquide sous pression, par exemple en utilisant, comme montré sur la figure 7, un raccord de prélèvement 60 comportant un embout Luer mâle 61, que l'on insère dans le conduit de la tubulure 10 débouchée et l'on manœuvre le robinet 62 du raccord 60, de sorte que la chambre formée par la cuvette 5 et par la membrane 4 est portée à la même pression que le liquide, par exemple 3 bars, le liquide pénétrant dans la cuvette 5 par l'orifice 11 et

quittant la cuvette en passant au travers de la membrane 4, qui vient en appui sur le tampon poreux 48, le liquide qui a traversé la membrane 4 étant guidé par les canaux 39 jusqu'à l'orifice 38, le liquide quittant le dispositif 1 par la tubulure 37, un récipient gradué étant de préférence disposé sous le dispositif 1 afin de récupérer le liquide sortant de la tubulure 37 afin de savoir à quel moment le volume requis pour l'échantillon est passé au travers de la membrane 4.

Lorsque ce volume a été atteint, on ferme le robinet 62 et l'on enlève le dispositif 1 du raccord 60, puis l'on met en place dans la tubulure 10 débouchée un filtre de stérilisation d'air 63 (représenté sur la figure 10 mais pas sur la figure 8), et l'on procède ensuite au drainage du liquide encore présent notamment dans la cuvette 5, par aspiration au travers de l'orifice de sortie 38.

Dans l'exemple montré sur la figure 8, on effectue le drainage avec une seringue ou pompe 64 comportant un raccord 65 muni d'un embout d'aspiration 66 que l'on a inséré dans le conduit de la tubulure 37, le liquide aspiré par l'embout 66 étant expulsé par l'embout 67 lorsque l'on enfonce dans le corps 68 la tige 69, en appuyant sur le poussoir 70.

On observera que les encoches 47 ménagées dans la paroi 43 permettent de positionner correctement la pompe ou seringue 64 vis-à-vis du dispositif 1, suivant quatre positions à 90° les unes des autres, deux de ces positions étant montrées sur la figure 8.

Une autre possibilité pour extraire le liquide restant dans le dispositif 1 après échantillonnage, est d'utiliser une fiole à vide, ainsi que montré sur la figure 10.

La fiole à vide 71 illustrée comporte un corps 72 en verre comportant au niveau de son col une tubulure 73 reliée d'une façon non représentée à une pompe à vide, et au sommet de ce col un bouchon souple 74 percé d'un orifice central 75, la fiole 71 étant d'un type que l'on trouve couramment dans la pratique.

Le dispositif 1 est simplement posé sur le bouchon 74, avec la tubulure 37 qui est engagée dans l'orifice 75 et la nervure 40 qui porte sur le sommet du bouchon 74.

Du fait du profil effilé de la nervure 40, celle-ci déforme localement le bouchon 74 et procure une étanchéité qui permet de procéder à l'aspiration du liquide résiduel, ainsi que dessiné.

Une fois que le liquide qui est resté dans le dispositif 1 en a été évacué, l'on peut procéder à l'ouverture du dispositif 1, ce qui s'effectue en cassant les quatre pattes d'encliquetage 7, par simple appui sur ces dernières au travers des encoches 46 respectives, comme expliqué ci-dessus et ainsi qu'illustré sur les figures 11 et 12.

Il est alors possible d'enlever le corps d'admission 2 du corps de drainage 3 et de prendre la membrane 4, par exemple avec des pincettes stériles 80, comme montré sur la figure 13, puis de déposer la membrane au travers de laquelle est passé l'échantillon à contrôler, dans une boîte de Pétri 81, ainsi que montré sur la figure 14, puis de procéder de façon classique à l'incubation de l'ensemble membrane-boîte de Pétri.

On notera que la concavité de la surface 35 a été calculée de sorte que le ratio : différence entre la longueur de l'arc correspondant au profil, suivant un plan diamétral, de la surface du tampon 48 en regard de la membrane 4 et entre la longueur de la corde de cet arc, sur cette dernière longueur, correspond au coefficient de dilatation de la membrane 4 entre l'état sec et l'état mouillé.

Il en résulte que la dilatation de la membrane 4, lorsqu'elle passe de l'état sec à l'état mouillé, correspond précisément à la différence de longueur entre l'arc correspondant au profil sus-mentionné et la corde de cet arc, de sorte qu'à l'état mouillé, la membrane 4 repose parfaitement sur le tampon 48, sans aucun pli. Le tampon 48 procure donc un soutien particulièrement efficace à la membrane 4 lorsqu'elle est soumise à la différence de pression qui permet au liquide de s'écouler à travers elle.

En outre, lorsque l'utilisateur récupère la membrane 4 avec les pincettes 80 ainsi que montré sur la figure 13, cette membrane présente une forme concave, du côté où se trouve la cuvette 5, c'est-à-dire du côté où sont présents les éventuels microorganismes retenus par la membrane lors de

l'échantillonnage, la courbure de la membrane 4 étant ainsi dans le bon sens lorsqu'il s'agit de la poser sur la surface du milieu de culture 82 de la boîte 81.

En effet, lorsqu'on présente la membrane 4 sur la boîte 81, c'est le côté convexe de la membrane 4 qui regarde la surface du milieu 82, de sorte qu'en posant la membrane 4 sur le milieu 82 à partir d'une portion de la membrane opposée aux pincettes 80 et en les déplaçant pour que la membrane entre progressivement en contact avec le milieu 82 jusqu'à l'endroit où elle est tenue par les pincettes. Le risque que la membrane présente un ou plusieurs creux à l'opposé du milieu 82, et donc le risque qu'il se forme une ou plusieurs poche(s) d'air entre la membrane 4 et le milieu 82, sont ainsi nuls ou en tout cas minimales.

Le milieu de culture 82 de la boîte 81 illustré sur la figure 14, est un milieu de culture gelosé, utilisé à l'état solide après avoir été coulé dans la boîte à chaud.

Si l'on souhaite utiliser un milieu de culture liquide, il est possible de remplacer la boîte de Pétri 81 par une boîte similaire mais où le milieu de culture gelosé 82 est remplacé par un tampon absorbant imbibé de milieu de culture liquide.

Une autre possibilité, plutôt que de procéder à la culture des microorganismes hors du dispositif 1, est d'injecter du milieu de culture liquide dans celui-ci en se servant d'une des tubulures 10, puis de drainer l'excédent du milieu de culture en se servant de la tubulure 37, et de mettre ensuite à incuber le dispositif 1 directement, la membrane 4 n'étant récupérée que pour procéder à l'identification et à la numération des microorganismes après incubation.

Dans un tel cas, on a intérêt à utiliser un milieu de culture liquide légèrement plus concentré que les milieux conventionnels car il reste toujours, notamment dans le tampon 48, une certaine quantité du liquide échantillonné qui se mélange avec le milieu de culture injecté qui est donc dilué.

Dans des variantes non représentées, c'est le corps de drainage 3, et non le corps d'admission 2, qui comporte le joint en élastomère tel que le joint 13 décrit ci-dessus ; les éléments d'encliquetage mâle et femelle entre les

corps 2 et 3 sont prévus respectivement sur le corps de drainage 3 et sur le corps d'admission 2, plutôt que l'inverse ; et/ou sont utilisés des moyens d'encliquetage de type différent, des moyens de verrouillage comportant des moyens de charnière entre les corps 2 et 3 ainsi que des moyens d'encliquetage opposés aux moyens de charnière, ou alors des moyens de verrouillage autres que par encliquetage.

De nombreuses autres variantes sont possibles en fonction des circonstances, et on rappelle à cet égard que l'invention ne se limite pas aux exemples décrits et représentés.

REVENDEICATIONS

1. Dispositif de contrôle microbiologique d'un échantillon de liquide sous pression, comportant un corps d'admission, une membrane filtrante et un corps de drainage, ledit corps d'admission comportant une cuvette dans une paroi de laquelle est ménagée un orifice d'entrée de liquide, ladite membrane fermant ladite cuvette, ledit corps de drainage comportant des moyens de support de ladite membrane à l'opposé de ladite cuvette et un orifice de sortie de liquide, ledit corps d'admission et ledit corps de drainage comportant des moyens de verrouillage mutuels venus de moulage ; caractérisé en ce que ladite membrane (4) est pincée annulairement en périphérie entre un premier membre (9) faisant partie dudit corps d'admission (2) et un deuxième membre (32) faisant partie dudit corps de drainage (3) avec l'un desdits premier membre et deuxième membre qui comporte un joint (13) en élastomère par lequel il rentre en contact avec ladite membrane (4), et en ce que lesdits moyens de verrouillage (7, 31) sont adaptés à permettre l'ouverture dudit dispositif en ne nécessitant qu'un mouvement d'écartement entre lesdits premier membre (9) et deuxième membre (32).

2. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce que la membrane (4) est maintenue exclusivement du fait qu'elle est pincée annulairement en périphérie entre lesdits premier membre (9) et deuxième membre (32).

3. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 ou 2, caractérisé en ce que ledit joint (13) est surmoulé sur celui desdits premier membre (9) et deuxième membre (32) qui le comporte.

4. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que c'est le premier membre (9) qui comporte ledit joint (13) en élastomère.

5. Dispositif selon la revendication 4, caractérisé en ce que ledit premier membre (9) forme une paroi latérale de ladite cuvette (5) du corps d'admission (2), paroi (9) qui se termine à une extrémité par une tranche faisant partie dudit joint (13).

6. Dispositif selon la revendication 5, caractérisé en ce qu'une gorge (14) est ménagée au bout d'une partie rigide de ladite paroi latérale (9) tandis que ledit joint (13) présente un profil en T dont la branche longitudinale forme une nervure (50) insérée dans ladite gorge (14) et dont la branche transversale forme un bourrelet (51) qui est en contact avec la membrane (4).

7. Dispositif selon la revendication 6, caractérisé en ce qu'il existe un chanfrein (54) entre la nervure (50) et le bourrelet (51) du côté externe, tandis que du côté interne, la nervure (50) et le bourrelet (51) se raccordent par une surface droite.

8. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 6 ou 7, caractérisé en ce que ledit bourrelet (51) présente deux lèvres annulaires (53).

9. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 à 8, caractérisé en ce que lesdits moyens de verrouillage comportent des moyens d'encliquetage axial (7, 31) entre le corps d'admission (2) et le corps de drainage (3).

10. Dispositif selon la revendication 9, caractérisé en ce que l'un desdits corps d'admission (2) et corps de drainage (3) comporte au moins une patte d'encliquetage (7) orientée axialement tandis que l'autre présente des moyens de réception (42, 44, 45) de ladite patte d'encliquetage.

11. Dispositif selon la revendication 10, caractérisé en ce que ladite patte d'encliquetage est reliée au reste de celui desdits corps d'admission (2) et corps de drainage (3) qui la comporte, par une zone frangible.

12. Dispositif selon la revendication 11, caractérisé en ce que ladite zone frangible est située au niveau d'un dièdre (20) que présente l'une des surfaces (19) de ladite patte d'encliquetage (7).

13. Dispositif selon la revendication 12, caractérisé en ce que ladite surface (19) comportant un dièdre (20) est située du côté interne de la patte d'encliquetage (7).

14. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 10 à 13, caractérisé en ce que ladite patte d'encliquetage (7) s'étend en saillie à partir de la tranche d'une jupe (6) faisant partie de celui desdits corps d'admission (2) et corps de drainage (3) qui la comporte.

15. Dispositif selon la revendication 14, caractérisé en ce que celui desdits corps d'admission (2) et corps de drainage (3) qui présente des moyens de réception de ladite patte d'encliquetage (7) comporte une paroi (42) orientée transversalement et munie d'une lumière (44) au travers de laquelle peut passer la patte d'encliquetage (7), celle-ci et ladite paroi (42) comportant des moyens
 5 (23, 24, 45) pour interdire le retrait de la patte (7) une fois qu'elle a été enfoncée dans la lumière (44).

16. Dispositif selon la revendication 15, caractérisé en ce que lesdits moyens pour interdire le retrait de la patte d'encliquetage (7) comportent, sur
 10 ladite paroi (42), une dent (45) orientée axialement et bordant ladite lumière et comportant, sur ladite patte d'encliquetage, une gorge (23) adaptée à loger ladite dent (45).

17. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 15 à 16, caractérisé en ce que ladite paroi orientée transversalement (42) se raccorde à
 15 une paroi latérale (43) s'étendant à l'opposé de celui desdits corps d'admission (2) et corps de drainage (3) qui comporte la patte d'encliquetage (7), avec la dimension suivant la direction axiale de ladite paroi latérale (43) qui est supérieure à la dimension suivant la direction axiale de la patte d'encliquetage (7).

20 18. Dispositif selon la revendication 17, caractérisé en ce qu'une encoche (46) est ménagée dans ladite paroi latérale (46) au niveau de ladite lumière (44), pour permettre d'appuyer sur ladite patte d'encliquetage (7).

19. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 10 à 18, caractérisé en ce que c'est le corps d'admission (2) qui comporte la patte
 25 d'encliquetage (7) et en ce que c'est le corps de drainage (3) qui comporte les moyens de réception (42, 44, 45) de ladite patte d'encliquetage (7).

20. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 10 à 19, caractérisé en ce que l'un desdits corps d'admission (2) et corps de drainage (3) comporte plusieurs dites pattes d'encliquetage (7).

30 21. Dispositif selon la revendication 20, caractérisé en ce qu'il comporte quatre pattes d'encliquetage (7).

22. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 9 à 21, caractérisé en ce que lesdits moyens de verrouillage comportent exclusivement lesdits moyens d'encliquetage axial (7, 31).

5 23. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 à 22, caractérisé en ce que ledit corps de drainage (3) comporte une table circulaire (30) munie en son centre de moyens de support (48) de ladite membrane (4) et présentant autour desdits moyens de support (48), une paroi (32) présentant une surface (33) située en regard dudit joint en élastomère (13), qui fait partie dudit corps d'admission (2), ladite membrane (4) étant enserrée entre ladite
10 surface (33) et ledit joint (13).

24. Dispositif selon la revendication 23, caractérisé en ce que lesdits moyens de support (48) présentent une surface concave en regard de ladite membrane (4).

15 25. Dispositif selon la revendication 24, caractérisé en ce que le ratio : différence entre la longueur de l'arc correspondant au profil, suivant un plan diamétral, de ladite surface desdits moyens de support (48) et entre la longueur de la corde de cet arc, sur cette dernière longueur, correspond au coefficient de dilatation de ladite membrane (4) entre l'état sec et l'état mouillé.

20 26. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 23 à 25, caractérisé en ce que lesdits moyens de support sont formés par un tampon poreux (48).

25 27. Dispositif selon la revendication 26, caractérisé en ce que ledit corps de drainage (3) comporte des canaux de drainage (39) sous ledit tampon poreux (48), lesdits canaux de drainage débouchant dans ledit orifice de sortie (38).

28. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 23 à 27, caractérisé en ce que le diamètre externe de ladite table circulaire (30) correspond sensiblement au diamètre interne d'une jupe (6) que comporte ledit corps d'admission (2), ladite jupe (6) entourant ladite table circulaire (30).

30 29. Dispositif selon la revendication 28, caractérisé en ce que des surépaisseurs de calage (27) sont prévues entre ladite table circulaire (30) et ladite jupe (6).

30. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 23 à 29, caractérisé en ce que ledit corps de drainage comporte une jupe (31) disposée en gradin par rapport à ladite table circulaire (30).

5 31. Dispositif selon la revendication 30, caractérisé en ce que ladite jupe (31) comporte des moyens d'encliquetage (42, 44, 45) avec ledit corps d'admission (2).

32. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 30 ou 31, caractérisé en ce que ladite jupe (31) du corps de drainage (3) comporte au moins une encoche (47) adaptée à permettre la mise en place d'une seringue
10 de drainage (64).

33. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 à 32, caractérisé en ce que ledit orifice de sortie (38) du corps de drainage (3) est dans le prolongement du conduit interne d'une tubulure de sortie (37) disposée coaxialement.

15 34. Dispositif selon la revendication 33, caractérisé en ce que ledit corps de drainage (3) comporte autour de ladite tubulure de sortie (37), une nervure annulaire (40) s'effilant vers son extrémité.

35. Procédé pour drainer un dispositif selon la revendication 34, caractérisé en ce qu'on le dispose sur une fiole à vide (71) avec ladite tubulure
20 de sortie (37) engagée dans le trou central (75) du bouchon (74) de ladite fiole et ladite nervure annulaire (40) qui est en appui sur ce bouchon.

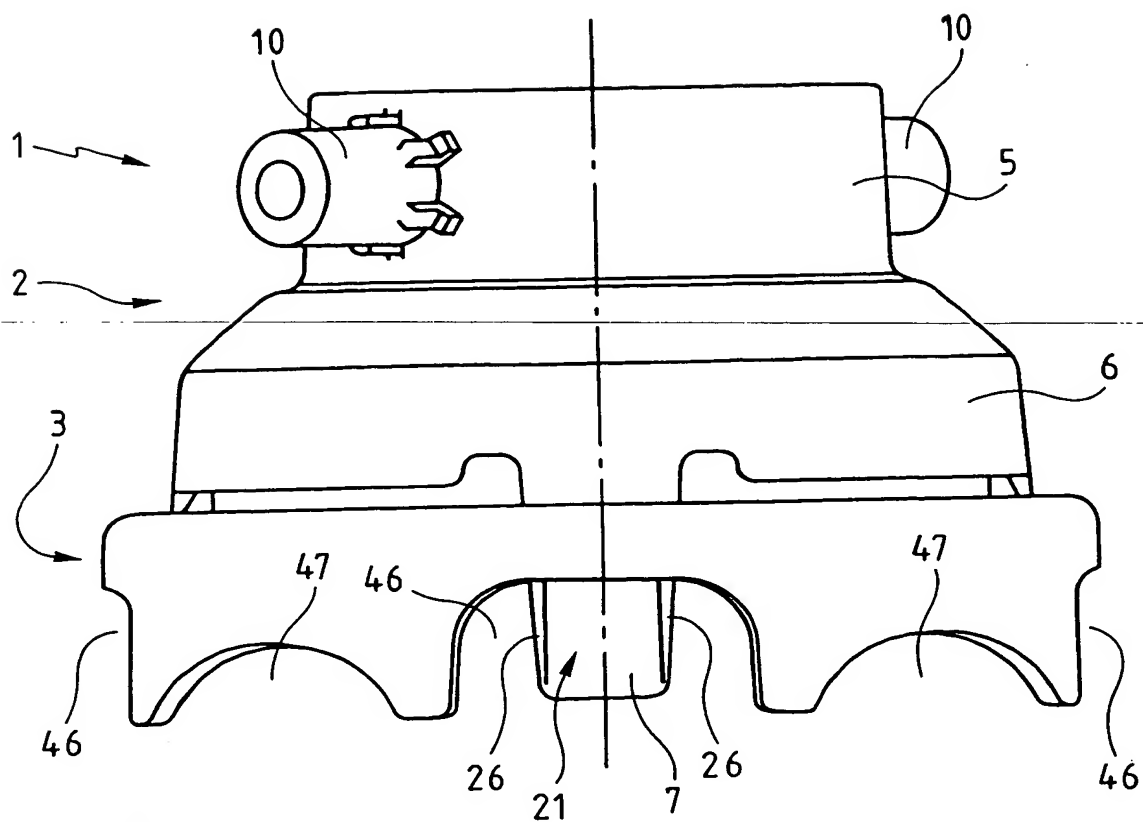


Fig. 1

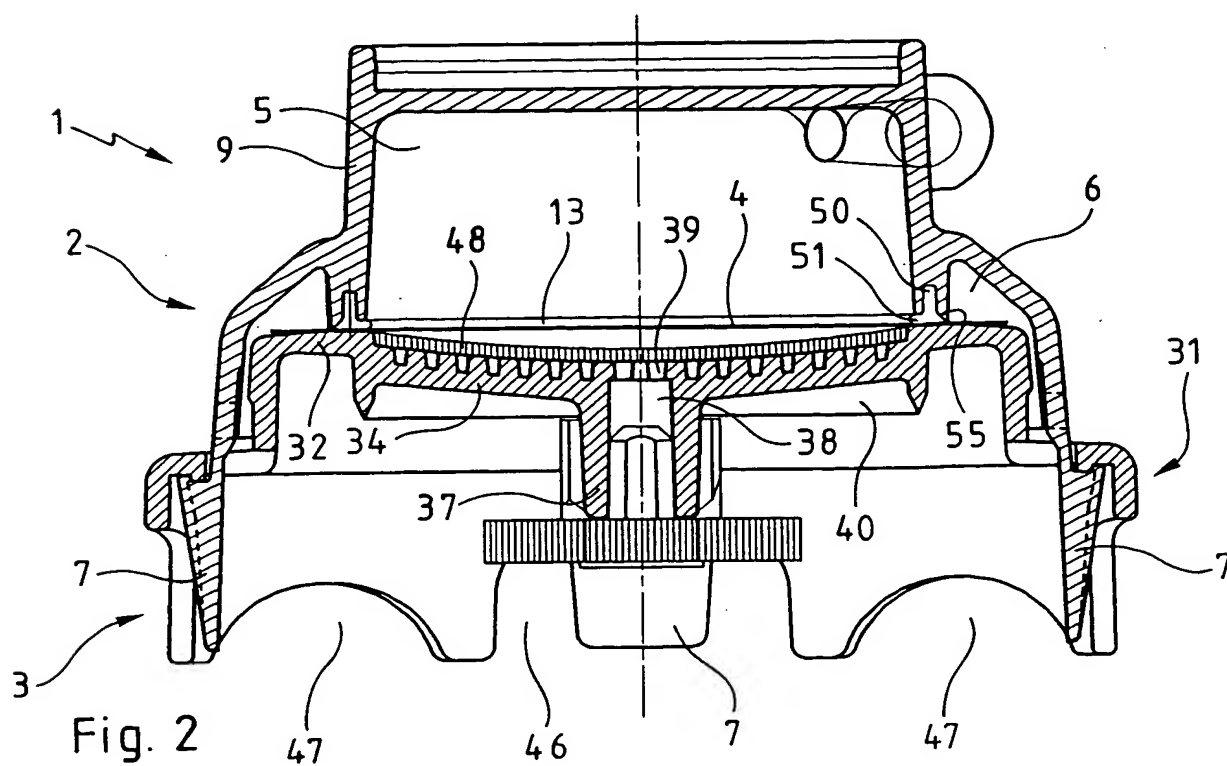
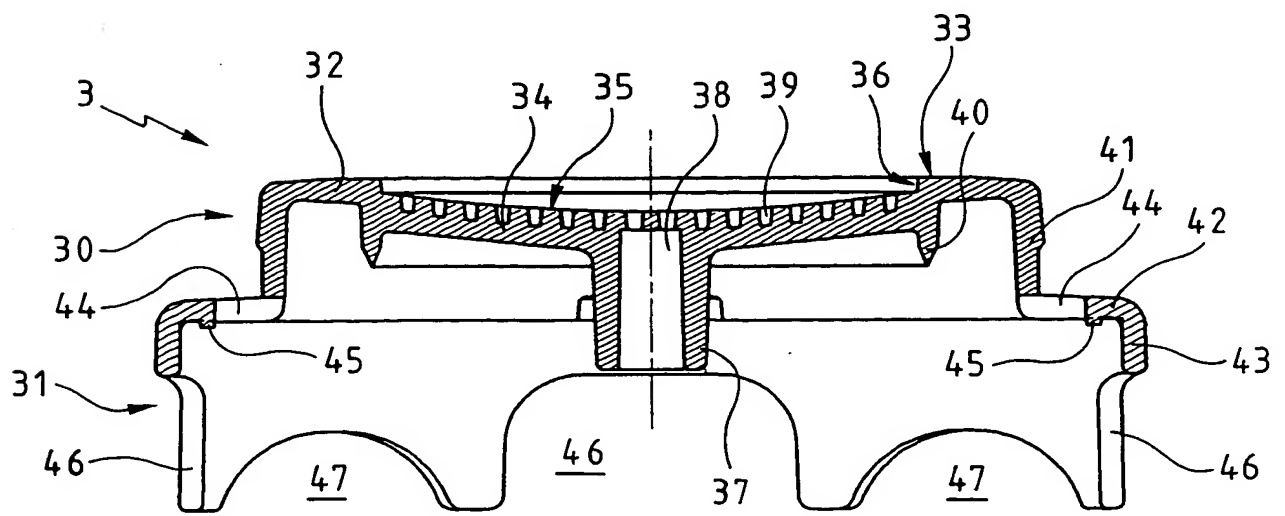


Fig. 2



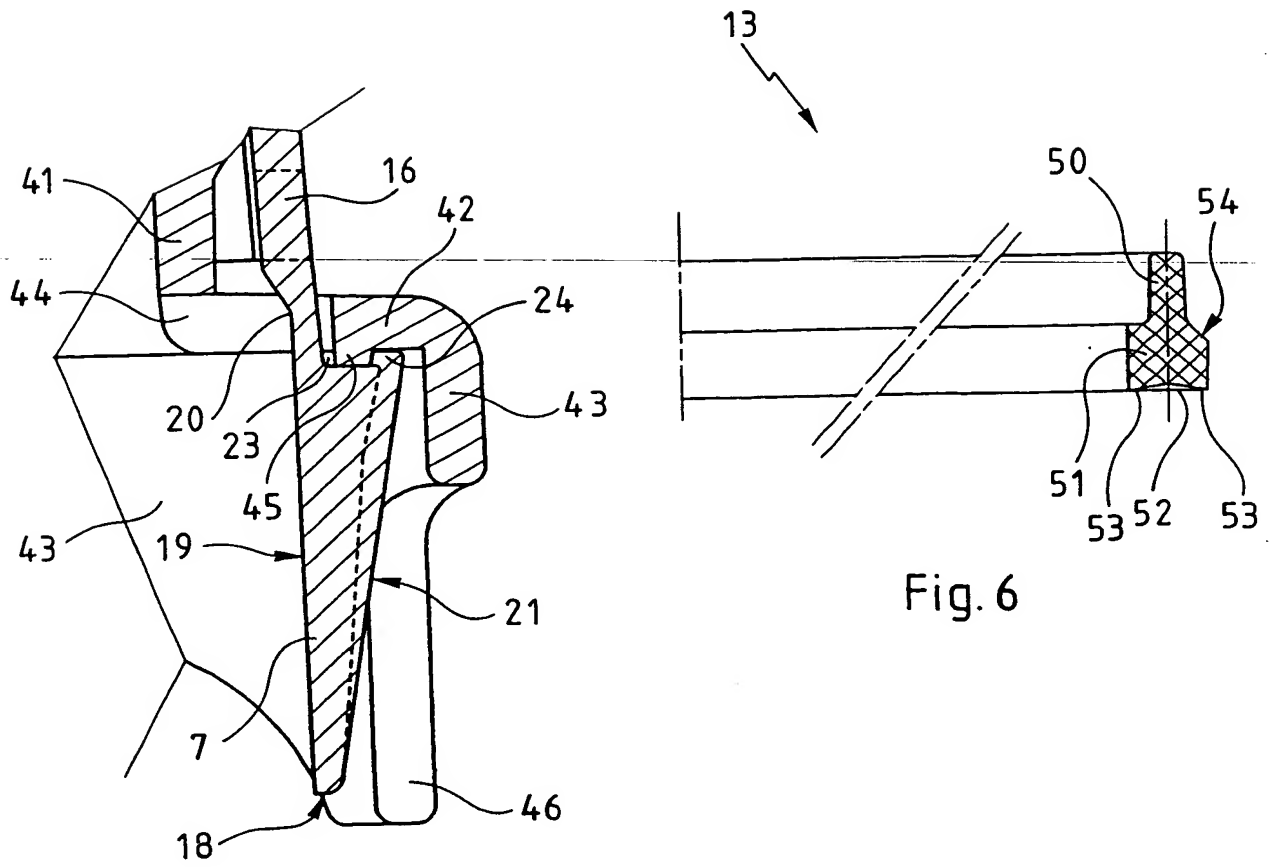


Fig. 6

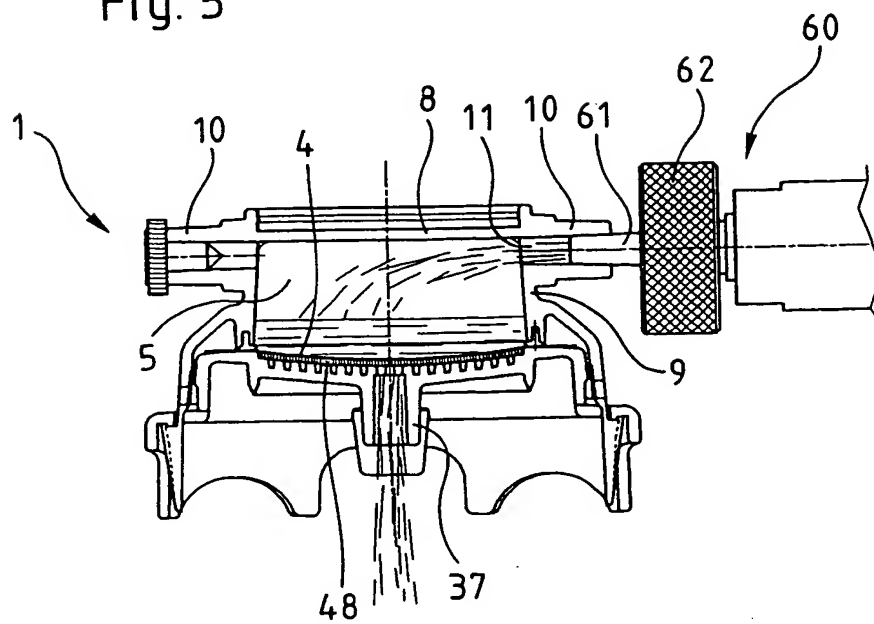


Fig. 7

4/7

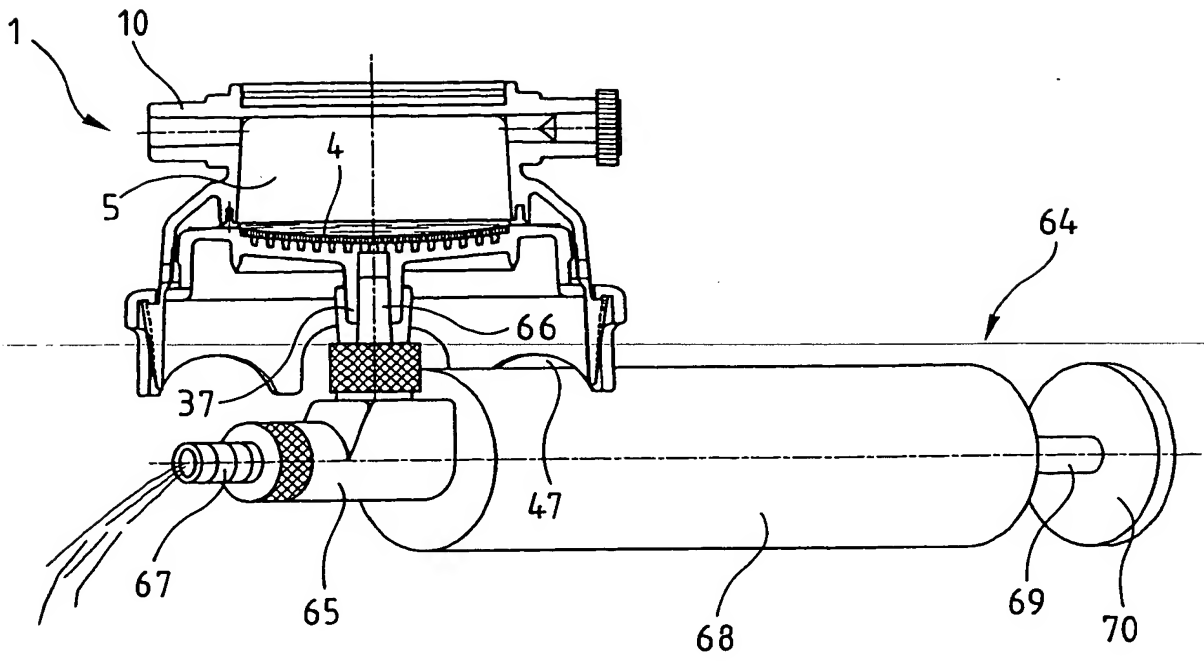


Fig. 8

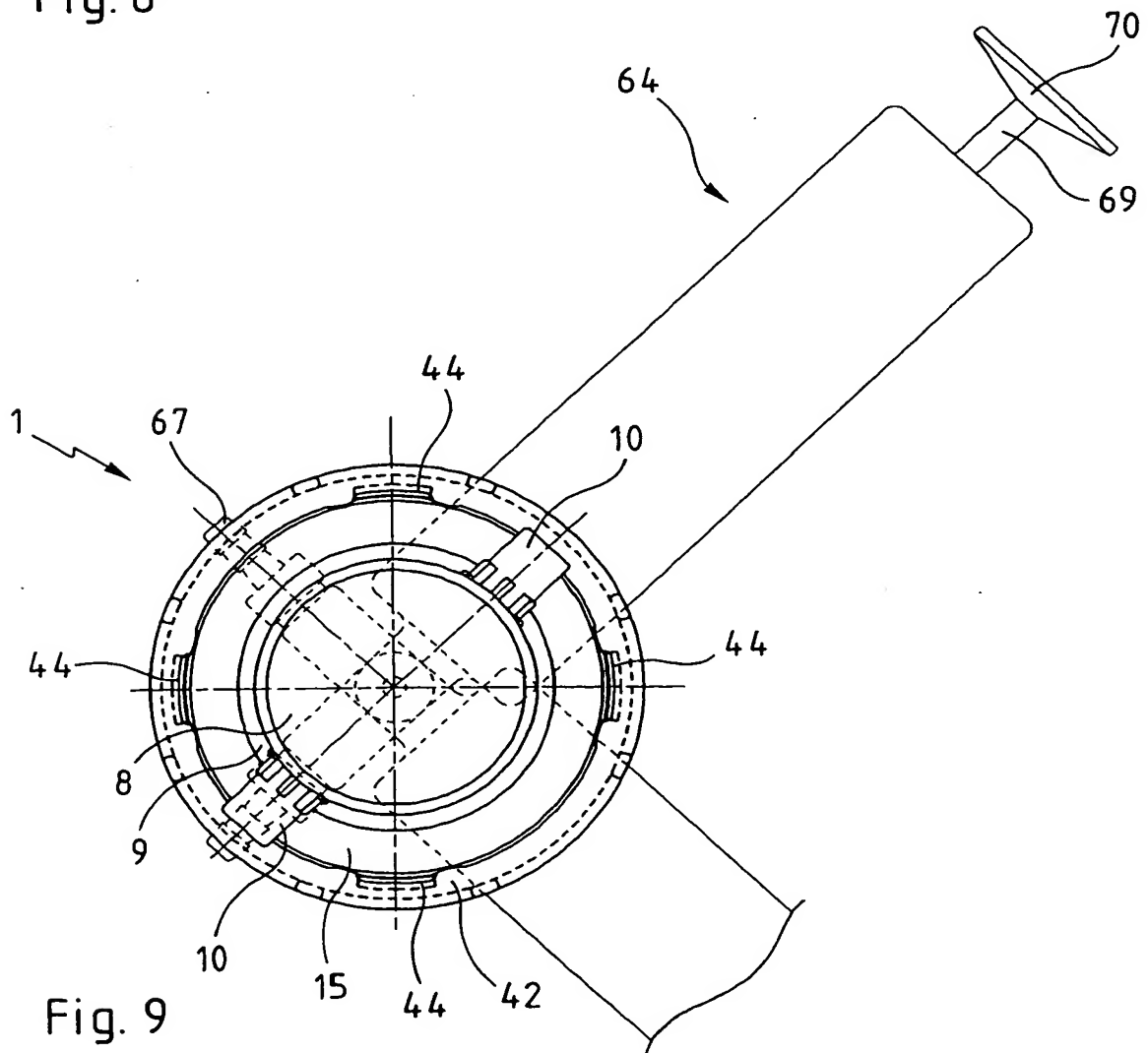


Fig. 9

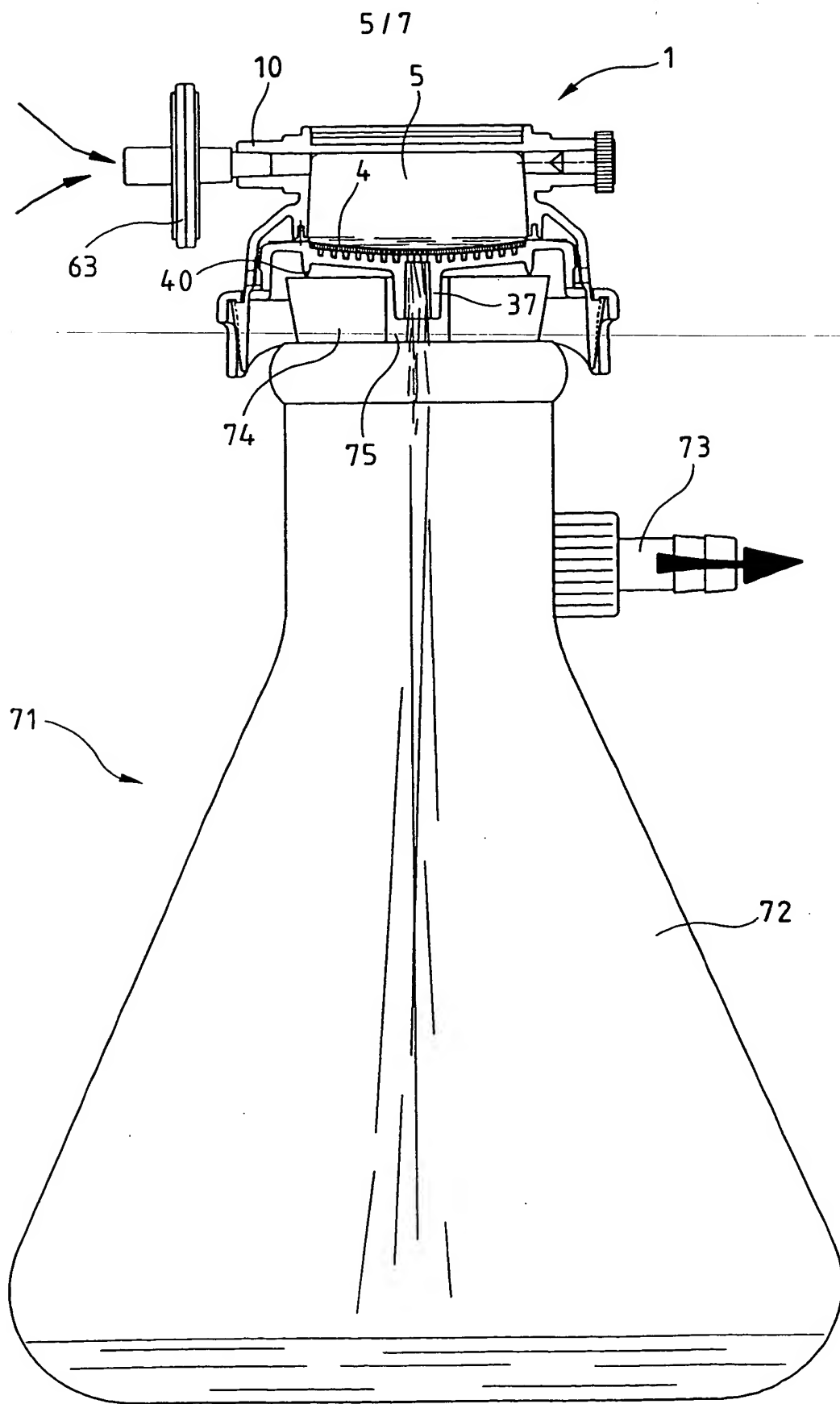


Fig.10

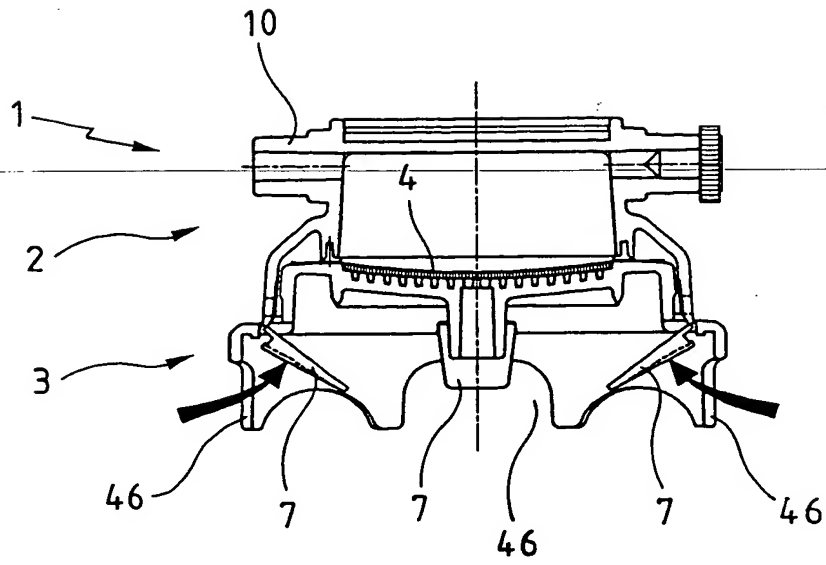


Fig. 11

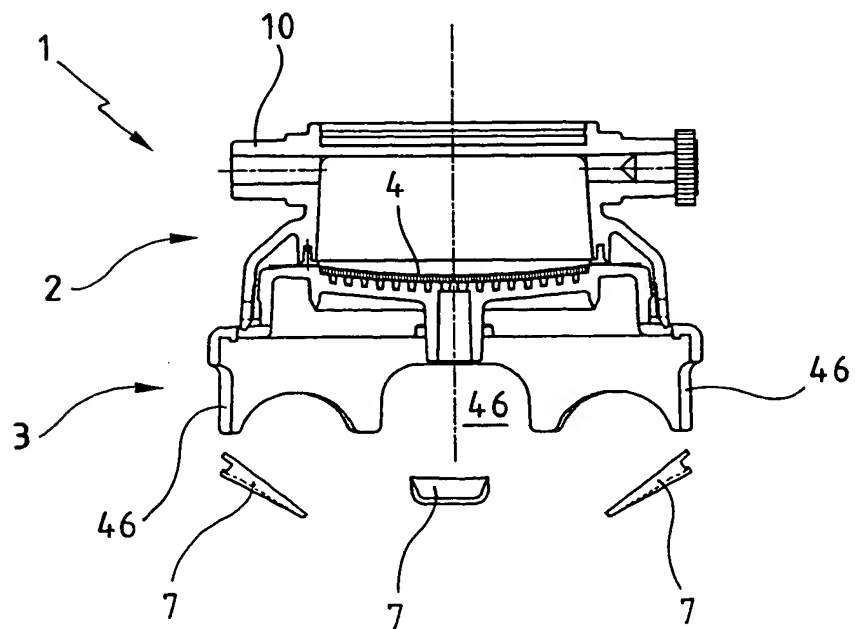


Fig. 12

